

Royan



LE PIÉTON

Qui parfois jette un coup d'œil dans le rétroviseur de l'Histoire, a découvert qu'aux élections municipales de Royan de 1912, pas moins de... 16 listes de 23 candidats étaient dans la course. 368 noms ! Et comme le panachage était autorisé, on imagine la migraine du dimanche soir des scrutateurs ! On voit par là que 102 ans plus tard, avec seulement six listes au premier tour et quatre au deuxième, on joue petits bras à Royan ! Et que les divisions politiques ne datent pas d'hier...

ENCINAS

MENUISERIES PVC/ALU

-10%
sur tous vos devis

jusqu'au 30 avril

Fenêtre - Coulissant
Véranda



Volet roulant - Store

Fabricant à votre service depuis 1989

Magasin exposition

110, avenue de Pontailiac - ROYAN

05 46 39 45 40

www.encinas-menuiseries.fr

AGENDA

AUJOURD'HUI

Conférence. À 18 h 30, salle de spectacle, 112, rue Gambetta, conférence sur « Soulac-sur-Mer, des villas sous les pins », organisée par le service culture et patrimoine. Entrée libre. Renseignements au 05 46 22 55 36.

Musique. À 17 h, audition évaluation des élèves de la classe de piano de l'école de musique, rue des Arts. Entrée libre. Renseignements au 05 46 06 51 00.

Photo. À 20 h, remise de prix du concours photo « D'art et d'histoire », à la galerie Souchon, 4, rue de la Source, ouvert à tous. Renseignements au 05 46 08 32 89.

UTILE

« Sud Ouest ». Rédaction : 6, front de mer, tél. 05 46 23 58 00, fax 05 46 23 58 09 ; e-mail : royans@sudouest.fr ; site : www.sudouest.fr. Service abonnement. Tél. 05 57 29 09 33.



Concours complet samedi et dimanche

Le Centre équestre du Maine-Gaudin accueillera, samedi et dimanche, la première étape du Grand régional Devoucoux de concours complet. Les trois autres étapes se dérouleront en mai, juin et juillet à Rivières en Charente, Lathus dans la Vienne et Saint-Cyr-du-Doret où aura lieu la finale. PHOTO D. P.

Ils cherchent les traces de la guerre 14-18 à Royan

LIVRES Les éditions Bonne Anse sortent un ouvrage sur Royan pendant la Grande guerre

DIDIER PIGANEAU

d.piganeau@sudouest.fr

Des mois de travail et de recherches pour Marie-Anne Boucher-Roy et Christophe Soulard coauteurs d'un ouvrage qui va sortir au début de l'été et intitulé « Royan 14-18 ». Photos, documents d'époques, correspondance, témoignages vont ponctuer le récit d'une ville balnéaire encore insouciant en ce mois de juillet 1914. Une ville de vacances à la mode qui préfère ne pas voir s'accumuler les nuages sombres d'un conflit qui va éclater au début du mois d'août... en pleine saison touristique.

« À partir de 1917, la grande peur à Royan vient de l'estuaire avec les sous-marins allemands embusqués à l'entrée »

Pendant quatre ans, la ville de plaisirs et divertissements devra, comme partout, vivre à un nouveau rythme avec le départ des hommes, les restrictions, les réfugiés venus du Nord et de l'Est, les blessés que l'on soignera dans les hôpitaux improvisés. À ce quotidien compliqué et incertain, il faut ajouter la peur et la traque des sous-marins allemands qui rôdent à l'entrée de l'estuaire, l'arrivée des Américains en 1917... Les deux auteurs ont été surpris pas l'énormité de la tâche... qui n'est pas encore terminée !

Dans le contexte

« Il s'agissait aussi de replacer la ville balnéaire dans le contexte de l'époque », explique Christophe Soulard qui a travaillé sur les années qui ont précédé et suivi le



Marie-Anne Bouchet et Christophe Soulard ont travaillé sur des documents d'époque. PHOTO D. P.

conflit. Depuis huit mois, il épluche les archives pour mieux connaître cette ville chic qui chaque été de ce début de siècle reçoit quelque 150 000 « baigneurs ». En 1913, le Syndicat d'initiative a été créé, et le guide « Royan Océan » a été édité.

« En juillet 1914, explique Marie-Anne Bouchet, on pressent que le climat est très tendu, mais on préfère se distraire au casino, aller aux courses de chevaux, profiter des bains de mer. » Et puis le 3 août, la guerre est déclarée. La fête est finie à Royan. « Dans les jours qui viennent, les hommes sont mobilisés, les casinos ferment, les réjouissances cessent et du coup à Royan ne restent plus que des femmes et des enfants toujours en vacances... »

Les terribles sous-marins

Pendant le conflit, Royan accueillera les blessés du front dans six ou sept hôpitaux aménagés dans des

maisons de santé (voir photo ci-dessous) ou au casino. Pendant ce temps, à la caserne Champlain on forme les jeunes fantassins qui vont partir au casse-pipe.

Mais à partir de 1917, la grande peur à Royan vient de l'estuaire de la Gironde. En effet, des sous-marins allemands sont en embuscade à l'entrée et envoient par le fond indistinctement bateaux de guerre, cargos, paquebots ou bateaux de pêche. Une surveillance est organisée. « On installe notamment à Pontailiac une "lanterne" - du reste il existe toujours une rue de la lanterne - en réalité un gros projecteur que l'on braque la nuit sur l'eau du fleuve. »

Cette même année 1917 voit arriver les Américains à Royan. Ils ont l'intention de créer un grand port en eau profonde à... Talmont. « Des travaux commencent, les Américains font sauter un immense et magnifique morceau de

la falaise, un éperon rocheux baptisé le Rocher du Sphinx », explique Marie-Anne Bouchet en montrant une rare carte postale du début du XX^e siècle où le fameux rocher encore intact. Heureusement, dans le courant de l'année 1918, on flairait la fin du conflit et les travaux dévastateurs furent arrêtés.

380 morts pour la France

Royan comme toutes les villes, a payé un lourd tribut pendant ces quatre années. Le monument aux morts de la place Foch atteste que 380 Royannais sont morts pour la France. Christophe Soulard a réussi à retrouver la trace de... 300 d'entre eux. Leur date et lieu de naissance, leur profession et le lieu de leur décès. « Beaucoup sont morts en Belgique, mais aussi dans les Dardanelles et en Serbie. »

La sortie du livre est prévue pour juin. En attendant les recherches se poursuivent...

TÉMOIGNAGES DE ROYANNAIS

Des photos, des lettres...

Il n'y a bien sûr plus de témoins directs de cette époque, (ou alors ils étaient bien trop jeunes pour se souvenir !). Mais sans doute existe-t-il dans les familles des photos, des lettres, des documents de la Grande guerre vue depuis Royan. Pour leur livre « Royan 1914-1918 », les auteurs ont accumulé une incroyable documentation, souvent inédite, mais des images de soldats royannais au front, de la ville pendant ces quatre années terribles ou des textes d'époque provenant de Royannais et racontant des épisodes de la vie

quotidienne ou des anecdotes pourraient enrichir encore cet ouvrage... Il y a certainement des trésors qui se cachent dans des fonds de tiroirs ; des lettres de fiancés, de parents, d'enfants, des vieux journaux locaux ou des albums photos que l'on n'a pas ouverts depuis cinquante ans ! Cherchez bien !

On peut alors contacter directement les auteurs aux éditions Bonne Anse au 04 46 05 23 33 ou envoyer un courriel à mab.roy@mico-media.com pour faire parvenir des documents



La maison de santé Amiot à la pointe de Foncillon était transformée en hôpital pour les Pollus. COLL. MICHEL SICARD